

**DAVID COPPI**  
**DIRK VANOVERBEKE**

Il ne faut pas rêver. Ce n'est pas demain la veille que les Flamands accepteront de lâcher un bout de territoire. Parmi les 70 députés du Nord interrogés, un seul d'entre eux répond par l'affirmative, Pierre Lano (lire page 6). Et encore, tout juste le parlementaire VLD téméraire consentirait-il à céder une rangée d'arbres qui reliait symboliquement la Wallonie à Bruxelles — à la commune de Rhode-Saint-Genèse en Occurrence. Ajoutez dans la balance le poids du Vlaams Belang, que nous avons décidé de ne pas interroger, mais fort de 18 parlementaires à la Chambre, et qui refuse d'un bloc de céder un pouce de terrain flamand... La résistance au changement est tenace. Toucher à la frontière linguistique — verrouillée dans une loi spéciale en 1970 —, ça reste tabou. L'« homogénéité » du territoire (national) flamand est la règle. Elle ne souffre pas d'exception ? Pas si vi-

te... Un bémol d'abord : sur une question aussi éminemment politique et polémique, les parlementaires répondent certes en conscience, mais aussi très conscients de la discipline de groupe. Or, au CD&V, au VLD comme au SP.A, les « états-majors » prennent soin de ne faire publiquement aucune concession aux francophones. Les élus suivent. Pas mal d'entre eux, d'ailleurs, refusent de se prononcer : une douzaine

**Attention, bémol : les parlementaires sont très sensibles à la discipline de groupe**

parmi les libéraux (VLD) et les socialistes (SP.A).

Mais il y a un peu plus. À la question « les esprits évoluent-ils pour autant ? », on serait en effet plutôt tenté de dire... « oui ». Un petit oui, moderatissimo tant il

est minoritaire, mais quand même : voyez les réponses des trois chefs de groupe au Sénat interrogés ci-dessous. Deux d'entre eux — Janine Leduc (VLD) et Milmont Bousakla (SP.A) — s'avancent à l'improviste, et n'excluent pas de s'asseoir à une table de négociations où il serait question d'élargir la Région bruxelloise !

Dans le genre, voyez encore ce que nous répond Pieter De Crem, le chef du groupe CD&V à la Chambre. Dans son « non » clair et net à l'idée d'agrandir Bruxelles, il y a cette acceptation : oui, Bruxelles est une « Région à part entière ». Hier encore, cette évidence-là faisait horreur au Nord, et rares étaient les responsables politiques de haut rang qui osaient dire tout rond que Bruxelles se posait à l'égal de la Flandre et de la Wallonie...

Voilà pour la science politique, et le crédit d'une idée (élargir Bruxelles bilingue) intellectuellement séduisante, pas bête du tout pour la coexistence entre les communautés, et qui effaçait d'un coup une bonne part du con-

tentieux communautaire.

Cela dit, retour au présent : il est vrai que Philippe Moureaux, vice-président et négociateur PS, a dit pressentir une « évolution » du côté flamand, où l'idée d'élargir Bruxelles n'est plus tenue forcément pour incongrue ; il est vrai aussi qu'en aparté, lors des séances de « confessionnal », Jo-

**Deux chefs de groupe au Sénat (VLD et SP.A) se disent, eux, ouverts à l'élargissement...**

han Vande Lanotte, ministre (SP.A) des Réformes institutionnelles, a confié qu'à titre personnel, l'idée de discuter un jour de l'élargissement de Bruxelles ne l'insupportait pas absolument... Il n'empêche : on voit mal comment ce que nous appelons le « big deal » (« Le Soir » du 9 mars) pourrait advenir sous peu, soit l'échange entre, d'une part,

la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde et, d'autre part, l'extension de la Région bruxelloise au-delà des 19 communes qui la composent actuellement, jusqu'à embrasser l'une ou l'autre (ou les six) communes à facilités de la périphérie (une contre-proposition qui avait été formulée dès décembre dernier par les quatre présidents de parti francophones).

Le climat n'est d'ailleurs pas forcément à la détente. L'on apprenait hier qu'aucun constitutionnaliste flamand n'avait accepté de venir ce mercredi devant la commission de l'Intérieur de la Chambre (comme l'avaient fait leurs confrères francophones il y a une semaine), afin d'éclairer les lanternes parlementaires sur la portée de l'arrêt de la Cour d'arbitrage de mai 2003. Politique trop sensible. En fait : les professeurs ont préféré sans doute ne pas avoir à avouer que l'arrêt en question n'exclut pas la scission de BHV mais ne recommande pas non plus d'emprunter cette voie... •

**Patrick Lansens**  
SP.A, Koekelare



BHV, c'est une anomalie dans le paysage électoral belge ; il faut donc régler le problème. Mais l'élargissement de Bruxelles n'a rien à voir avec cela. Il n'y a aucun lien logique entre les dossiers.

**Jan Peeters**  
SP.A, Herentals



Les Régions existent, elles doivent rester telles quelles. Les communes flamandes de la périphérie doivent rester flamandes. On ne peut pas revenir là-dessus.

**Guy Swennen**  
SP.A, Bilzen



BHV est un problème à part entière, il faut le régler sans marchandiser. L'élargissement de Bruxelles n'a rien à voir avec tout ça.

**Dirk Van der Maelen**  
SP.A, Anvers



Ce serait une perte de temps et d'énergie. Personne en Flandre n'est prêt à cela. On ouvrirait la boîte de Pandore : on commencerait avec Bruxelles et le reste de la frontière suivrait. Nous suivons la thèse du Jus soli : les frontières ont été fixées une fois pour toutes en 1963. Il faut en rester là.

**Greet Van Gool**  
SP.A, Merksem



Le groupe SP.A a défini une position sur BHV, et l'élargissement de la Région bruxelloise n'est pas à l'ordre du jour. Je m'en tiens à cela.

**Inga Verhaert**  
SP.A, Kalmthout



Ce n'est pas une bonne idée de mélanger les problèmes. BHV et l'élargissement de Bruxelles : ce sont deux choses différentes. Les frontières entre les Régions ont été fixées, n'y touchons plus.

**Stijn Bex**  
Spirit, Kessel-Lo



On ne peut pas discuter de l'élargissement de Bruxelles. Rouvrir le dossier de la frontière linguistique, ce serait dangereux.

**Geert Lambert**  
Spirit, Ostende



Non, les frontières entre les Communautés et les Régions sont fixées. Les équilibres sont précaires en Belgique. Ce serait dangereux de rouvrir ce dossier.

**Walter Muls**  
Spirit, Oosterzele



Élargir Bruxelles, cela me paraît impossible. Que l'on respecte les frontières actuelles de la Flandre, de la Wallonie et de Bruxelles, un point c'est tout.

**Annemie Roppe**  
Spirit, Opwijk



Agrandir Bruxelles ? Impossible. Toucher aux frontières entre les Régions, ce serait une grave erreur. Très risqué.

**Annelies Storms**  
Spirit, Sint-Amandsberg



L'accord sur BHV doit être équilibré, c'est vrai, je l'accepte, mais l'élargissement de Bruxelles n'est pas acceptable. Il existe déjà des « facilités » pour les francophones de la périphérie : ça suffit.



**Koen Tsjien**  
Spirit, Boechout



Non, l'élargissement de Bruxelles n'est pas acceptable. Cela n'a rien à voir avec la discussion sur BHV.

**Hendrik Bogaert**  
CD&V, Jabbeke



Non, l'élargissement de Bruxelles n'est pas possible. Indiscutable. C'est presque une blague.

**Dirk Claes**  
CD&V, Rotselaar



Pas touche aux frontières. Ce n'est pas négociable.

**Simonne Creyff**  
CD&V, Bruxelles



L'élargissement, ce n'est pas acceptable. Le prix à payer pour la scission de BHV serait trop élevé. Ce n'est pas discuté.

**Pieter De Crem**  
CD&V, Aalter



Élargir Bruxelles, c'est exclu. Le fédéralisme belge est une construction fragile, Bruxelles est une Région à part entière, et l'équilibre général est à respecter.

**Roel Deseyn**  
CD&V, Bellegem



Les frontières resteront ce qu'elles sont. On ne peut pas se lancer dans une réforme de l'Etat et une négociation sur les contours des Régions qui risquerait de détruire le pays.

**Carl Devlies**  
CD&V, Louvain



Tous les Flamands sont sur la même ligne : l'élargissement de Bruxelles n'est pas envisageable. Il faut respecter les frontières actuelles.

**Greta D'Hondt**  
CD&V, Zele



Élargir Bruxelles, ce n'est pas acceptable. Il n'en est pas question. On ne peut pas toucher aux frontières.

**Luc Goutry**  
CD&V, Beernem



Je vous renvoie à la position de notre chef de groupe, Pieter De Crem.

**Theo Kelchtermans**  
CD&V, Peer



L'élargissement de Bruxelles, c'est insupportable. Insupportable. Il est hors de question de remettre sur le métier les contours des Régions et des Communautés.

**Nahima Lanjri**  
CD&V, Borgerhout



Ce n'est pas mon domaine de travail, je n'ai pas d'opinion.

## CHEFS DE GROUPE AU SÉNAT

**Milmont Bousakla**  
SP.A, Anvers



Je suis pour un élargissement de la Région bruxelloise. Bruxelles est une grande ville internationale, capitale de l'Europe et beaucoup plus connue que beaucoup d'autres grandes villes belges. Mais ce problème ne m'intéresse pas. D'autres choses préoccupent les gens.

**Nathalie Muylle**  
CD&V, Roeselare



La frontière linguistique n'est pas discutée. Élargir Bruxelles, ce n'est donc pas possible.

**Trees Pieters**  
CD&V, Tielt



Mais la cour d'arbitrage parle de BHV, pas de l'élargissement de Bruxelles. Il ne faut pas mélanger les problèmes. Ils ne sont pas de même dimension. Négocier l'élargissement, ce serait une négociation énorme, très complexe.

**Katerin Schrijvers**  
CD&V, Anvers



La scission de BHV est dans la logique de l'arrêt de la Cour d'arbitrage. L'élargissement de Bruxelles, c'est une autre histoire. On n'en discute pas.

**Paul Tant**  
CD&V, Kruishoutem



Pas de commentaire.

**Jef Van den Bergh**  
CD&V, Kalmthout



Les limites des Régions sont fixées pour toujours. Et cela n'a rien à voir avec la scission de l'arrondissement électoral de BHV.

**Liesbet Van der Auwera**  
CD&V, Bree



On ne peut pas toucher au territoire flamand. C'est évident.

**Janine Leduc**  
VLD, Wellen



Je n'ai rien contre un élargissement de Bruxelles. Les gens doivent vivre en paix. On doit trouver une solution sans que personne ne perde la face. Je suis du sud du Limbourg, j'ai un très grand sentiment de solidarité envers la Wallonie. Mon père est francophone.

**Jo Vandeurzen**  
CD&V, Gand



Non, l'élargissement de Bruxelles n'est pas discuté.

**Tony Van Parys**  
CD&V, Gand



L'élargissement de Bruxelles n'est pas à l'ordre du jour. Il ne faut pas « payer » pour BHV. En tout cas, en acceptant l'élargissement, le prix serait trop élevé.

**Herman Van Rompuy**  
CD&V, Rhode-Saint-Genèse



Pas de commentaire.

**Mark Verhaegen**  
CD&V, Hulshout



La scission de BHV est exigée par l'accord de gouvernement flamand. Quant à l'élargissement de Bruxelles, ça n'a pas de sens. On ne touche pas à la frontière linguistique.

**Servais Verherstraeten**  
CD&V, Mol



Les frontières dans ce pays ont été fixées une fois pour toutes, il me semble. Élargir Bruxelles, c'est impensable.

**Patrick De Groot**  
N-VA, Bruges



« Het is onbespreekbaar ».

**Luc Van den Brande**  
CD&V, Malines



Élargir Bruxelles ? Ce n'est pas à l'ordre du jour. D'ailleurs, ce n'est tout simplement pas discuté.